



# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

## Messe du 18 août 2019

### *20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire C*

*La gloire de la Vierge Marie (Titien) & La gloire de saint Roch (Tintoret)*



**Dieu nous Te louons, saint Roch nous t'acclamons,  
Dans l'immense cortège de tous les Saints !**

Avec saint Roch et tous les Saints, comme autant de frères aînés,  
En qui sans trêve se répandent tous les dons de ta Charité :

Des mains de Roch soignant les plaies en mémoire de tes Douleurs,  
De sa tendresse offerte aux pauvres parce qu'étant plus près de ton Cœur :

Pour la prière et pour l'offrande de saint Roch héraut de la Foi,  
Et pour l'amour de Notre Dame, notre Mère au pied de la Croix :



*Saint Roch intercédant pour les pestiférés*

par Jacques-Louis David (+1825), Musée des Beaux-Arts, Marseille



**Introit:** 'Protéctor noster, aspice,  
Deus, et respice in faciém Christi tui,  
quia melior est dies una in atriis tuis  
super millia'.

**Antienne d'ouverture :** « Dieu, notre  
bouclier, regarde : vois le visage de ton  
Christ. Un jour passé dans ta maison  
en vaut pour moi plus que mille. »

**ORATIO :** 'Deus, qui diligentibus te  
bona invisibilia preparasti, infunde  
cordibus nostris tui amoris affectum, ut,  
te in omnibus et super omnia diligentes,  
promissiones tuas, quae omne  
desiderium superant, consequamur...

**COLLECTE :** « Pour ceux qui t'aiment,  
Seigneur, tu as préparé des biens que  
l'œil ne peut voir : répands en nos cœurs  
la ferveur de ta charité, afin que t'aimant  
en toutes choses et par-dessus tout, nous  
obtenions de toi l'héritage promis qui  
surpasse tout désir. Par Jésus-Christ... »



**Lecture du Livre du prophète Jérémie.** En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »



**Psaume R/ Au Christ toute *Gloire et Louange* éternelle !**

D'un grand espoir,  
j'espérais le Seigneur :  
il s'est penché vers moi  
pour entendre mon cri.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,  
une louange à notre Dieu.  
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,  
ils auront foi dans le Seigneur.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,  
de la vase et de la boue ;  
il m'a fait reprendre pied sur le roc,  
il a raffermi mes pas.

Je suis pauvre et malheureux,  
mais le Seigneur pense à moi.  
Tu es mon secours, mon libérateur :  
mon Dieu, ne tarde pas !



**Lecture de la lettre aux Hébreux.** Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.



**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc.** En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »



## Le petit Gilles BOUHOURS (1944 - 1960), prophète de l'Assomption



En 1950 le Pape Pie XII se préparait à promulguer le dogme de l'Assomption ; il avait demandé un signe à Dieu quant à l'opportunité de ce nouveau dogme et à la formulation de son contenu, en particulier concernant la question difficile et controversée de *la mort corporelle* de la Vierge Marie. On peut penser que la réponse de Dieu a été le *secret* que lui a transmis, lors d'une audience privée et secrète le 1<sup>er</sup> mai 1950, Gilles Bouhours, un touchant petit garçon français de cinq ans, qui avait reçu qui avait reçu le 13 décembre 1948 de la Sainte Vierge elle-même cette mission et ce *secret*, formulé ainsi : « Tu iras dire au Pape que *la Sainte Vierge n'est pas morte, et qu'elle est montée au ciel avec son corps et son âme.* »



### PROCLAMATION DU DOGME DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

“Depuis le 2<sup>e</sup> siècle, la Vierge Marie est présentée par les saints Pères comme la nouvelle Ève, certes soumise au Christ Jésus, nouvel Adam, mais aussi très intimement unie à Lui, dans le combat contre l'ennemi infernal qui devait aboutir à la victoire totale sur le péché et sur la mort... Par conséquent, comme la glorieuse Résurrection du Christ fut une partie essentielle et le dernier trophée de cette victoire, ainsi fallait-il que le combat livré par la Vierge Marie unie à glorification de son corps Mère de Dieu, unie d'une Christ *dans un seul et même Décret* immaculée dans sa conception, maternité, compagne généreuse obtenu, comme le privilèges, d'avoir été préservée et, comme son Fils après sa élevée en corps et en âme à la pour y resplendir comme Reine immortel des siècles... Nous par les desseins de la divine Providence, de proclamer solennellement cet insigne privilège de la bienheureuse Vierge Marie : Après avoir très souvent adressé à Dieu nos supplications, invoqué la lumière de l'Esprit de vérité, pour la gloire du Dieu tout-puissant qui a répandu sur la Vierge Marie les largesses d'une bienveillance toute particulière, pour l'honneur de son Fils, pour une plus grande gloire de son auguste Mère et pour la joie et l'exultation de toute l'Église, par l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et par notre propre autorité, Nous affirmons, Nous déclarons et Nous définissons comme un dogme divinement révélé que : l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire du Ciel ”



son Fils se terminât par la virginal... Aussi l'auguste manière mystérieuse à Jésus-divin de prédestination, vierge très pure dans sa divine du divin Rédempteur, a enfin couronnement suprême de ses de la corruption du tombeau victoire sur la mort, d'être gloire au plus haut des Cieux, à la droite de son Fils, Roi croyons venu le moment, fixé



## NOTICE SUR SAINT ROCH

d'après dom Prosper Guéranger (+1875)

Trois ans de famine, trois mois de défaites, trois jours de peste : le choix, proposé par Dieu au roi David qui venait de pécher gravement, entre ces trois mesures d'expiation, les manifeste équivalentes pour la justice divine. La peste, l'effroyable fléau qui fait autant de ravages en trois jours qu'en des mois et des années la famine ou une guerre désastreuse, fut choisi par David pour *mettre son peuple dans les mains de Dieu plutôt que dans celles des hommes*. Ce fléau lugubre sévit encore au 14<sup>e</sup> siècle de notre ère ; la peste noire couvrit le monde d'un manteau de deuil, et lui enleva le tiers de ses

habitants. Jamais sans doute la terre n'avait mieux mérité le terrible avertissement : les grâces de sainteté versées à profusion au siècle précédent n'avaient enrayé que brièvement la défection des peuples ; toute digue désormais rompue laissait voir l'inévitable flot montant de la révolution dont le monde doit mourir. Miséricordieux néanmoins tant que dure cette vie, Dieu, en frappant les hommes pécheurs, leur présentait le prédestiné qui pouvait conjurer sa vengeance : Roch apparaît marqué d'une croix ✠ sur la poitrine à sa naissance. Jeune homme, il distribue ses biens aux pauvres, et quittant famille et patrie, il se fait pèlerin pour le Christ. L'Italie lui offre ses villes dévastées par l'horrible peste. Roch s'établit parmi les morts et les mourants, ensevelissant ceux-là, guérissant les autres avec le signe de la croix. Saisi lui-même du mal, il se cache dans une forêt pour souffrir et mourir seul ; un chien lui apporte sa nourriture. Lorsque guéri par Dieu il rentre à Montpellier, sa ville natale, c'est pour y être arrêté comme espion, jeté cinq ans dans un cachot où il meurt. Telles sont vos desseins pour vos élus, ô Sagesse de Dieu ! Mais dès sa mort des prodiges éclatent, révélant l'origine et l'histoire de Roch, manifestant le pouvoir dont il restera doué pour délivrer de la peste ceux qui recourront à lui. Sa renommée, accrue à chaque retour de contagions par des bienfaits nouveaux, rendit son culte très populaire. La vénération des fidèles reçut encore un grand accroissement au Concile de Constance, lorsque pour éloigner une épidémie menaçante, l'image de Roch suivie de tout le peuple fut portée solennellement à travers la ville avec l'approbation des évêques. C'est pourquoi son culte se propagea merveilleusement jusqu'à nos jours dans le monde entier, où la religion populaire l'adopta comme patron près de Dieu contre *la peste du corps et de l'âme*.



*Par l'intercession de saint Roch, délivre-nous, Seigneur, de la peste mortifère de l'âme et du corps !*